

VIVRE EN BRABANT WALLON

l'avenir
WWW.LAVENIR.NET

Vendredi 27 mai 2016

Genappe : le Zeste, ou l'habitat groupé érigé en art de vivre

Martin Mahaux est copropriétaire au Zeste, un projet d'habitat participatif. Une démarche écoconstructive rassemblant quatre familles.

● **Interview : Romain IZZARD**

Sur les hauteurs de Baisy-Thy, à quelques encablures de la chapelle du Try-au-Chêne, Martin Mahaux et quinze autres personnes vivent dans la copropriété du Zeste, un projet d'habitat groupé et écoresponsable. Machine à laver commune, murs en paille et en bois, chauffage au bois, panneaux solaires, récupération de l'eau de pluie... Tout est fait pour limiter au maximum l'impact environnemental.

Martin Mahaux, quand a commencé l'expérience de la copropriété pour vous et votre famille ?

L'idée nous est venue en 2010. Nous avons un petit groupe de personnes intéressées par la copropriété et par un projet avec une empreinte carbone moindre. Ensuite, petit à petit, il a fallu déterminer ce que nous voulions, le concevoir et ensuite le construire. Nous avons emménagé en août 2014 et depuis lors, nous sommes quatre familles à nous partager la copropriété.

Ce qui suppose une bonne entente entre vous.

Oui, parce que nous avons un projet de vie en commun, avec des décisions prises de manière collégiale. Toutes les deux semaines, nous organisons une réunion pour discuter de ce qui touche à la copropriété. On n'interdit pas les initiatives personnelles, mais dès qu'il y a quelque chose à débattre, il vaut mieux en parler avant. L'important, c'est de trouver un juste équilibre.

Comment se passe concrètement la vie en habitat groupé ?

Évidemment, on prend beaucoup d'initiatives pour un meilleur vivre ensemble. Dans notre salle commune, à l'extérieur du bâtiment principal, nous organisons des soupers, des apéros, des petites fêtes, etc. Le terrain fait plus



« Toutes les deux semaines, nous discutons de ce qui est relatif à la copropriété. Les initiatives sont permises, mais il vaut mieux en parler avant. »

ÉOA

d'un hectare, donc des espaces communs, ce n'est pas ce qui manque. Après, chacun peut garder son intimité. Si je suis assis tout seul dans le jardin, on peut venir me parler sans soucis. Mais si je ne veux voir personne et rentrer chez moi, je peux le faire aussi.

La copropriété, accessible à tous ?

Oui, mais il faut en avoir envie. Si vous le faites juste pour économiser sur l'achat du terrain, cela ne marchera pas. La vie en communauté doit être voulue, et non subie.

Et sur un éventuel gain financier ?

Sur le terrain, clairement. 220 000 € à investir pour une seule famille, cela aurait été plus compliqué. Mais, en contrepartie, nous y avons beaucoup donné, plus que sur un chantier classique. Par exemple, nous avons réalisé tout l'intérieur. L'un dans l'autre, avec le prix de la maison, on est dans la moyenne en Brabant wallon. La seule différence réside dans nos charges, qui sont très faibles grâce à tout ce qu'on a installé dans la maison et aux ressources (bois, eau de pluie, etc.) dont on dispose ■

Salon de l'habitat groupé à LLN ce dimanche

Ce dimanche 29 mai, de 10 h à 19 h, se tiendra à la Ferme du Biéreau, à Louvain-la-Neuve, le 7^e salon de l'habitat groupé, organisé par l'ASBL néolouvaniste Habitat et Participation. L'occasion pour le grand public de rencontrer différents professionnels du secteur : notaires, architectes, porteurs de projet, conseillers en écoconstruction, etc. Paille-Tech y tiendra un stand pour présenter ses produits. Un prix européen de l'habitat collaboratif sera remis, à partir de midi, à quatre auteurs de projets issus des différents pays européens : *La Borda* (Barcelone, Espagne), *Grandby4Streets* (Liverpool, Royaume-Uni), *Spreefeld* (Berlin, Allemagne) et *Mehr als Wohnen* (Zurich, Suisse). La journée sera également ponctuée de diverses conférences. Entrée : 5€.

► www.habitat-groupe.be.

La maison en paille, c'est du solide

Particularité de la copropriété du Zeste : les murs de la maison sont composés en partie de paille. Une technologie développée par la jeune entreprise Paille-Tech, basée à Franière, près de Floreffe (province de Namur). Cette initiative des copropriétaires a d'ailleurs enchanté Pierre Bernard, architecte du projet Zeste, qui avait été désigné par la Région wallonne comme lauréat du concours Bâtiments Exemplaires en 2012. « Cela faisait longtemps que je voulais travailler avec la paille, confie l'architecte. Le principe est assez simple : des ballots de paille brute, comme ceux que l'on retrouve dans les champs, sont fortement compressés et enfermés dans des caissons en bois, que l'on enduit avec une couche d'argile de quatre centimètres. Une fois que c'est sec, il n'y a plus qu'à assembler les murs. On gagne du temps. » Et contrairement aux maisons des trois petits cochons, celle-ci est prévue pour



La paille est enfermée dans une ossature en bois, elle-même scellée par une couche d'argile. Ce système permet de mieux réguler l'humidité, d'avoir un environnement intérieur plus sain et de gagner en isolation acoustique.

durer dans le temps. « C'est aussi stable et durable qu'une construction traditionnelle. L'avantage, c'est que c'est aussi un matériau naturel, qui contient peu voire pas de polluants »

Martin Mahaux est lui enchanté de sa maison en paille. « C'est clairement un choix que je referais sans hésiter. On a utilisé une technique d'antan que l'on a adaptée au monde moderne. Le tout en limitant notre empreinte carbone, avec le projet d'une entre-

prise locale. » Le copropriétaire n'y voit d'ailleurs que des avantages. « Contrairement aux maisons isolées avec du polystyrène, qui finissent par provoquer un effet "thermos", notre habitat respire. L'environnement à l'intérieur est sain parce que les murs régulent mieux le taux d'humidité. L'isolation acoustique est également décuplée. Et au final, avec toutes nos initiatives cumulées, on arrive à limiter nos charges au maximum. » ■

R.I.